

la courte échelle

FICHE PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique préparée par Ann-Marie Morin

DÉMÉNAGER AU CIEL

Mélodie Bujold-Henri et Jean-Guy Forget



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Dans *Déménager au ciel*, le lectorat suit pas à pas les émotions et les pensées d'un narrateur adolescent qui se prépare à assister aux funérailles de son cousin favori, athlète mort noyé. Paralysé par le choc de sa mort et confronté à la dévastation qu'elle provoque, le narrateur refuse d'exprimer sa peine et espère ainsi retenir son cousin près de lui.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Avant la lecture du texte

SIGNIFICATION DU TITRE ET DE L'ILLUSTRATION

Examinez la couverture du livre. Quelle est la signification du titre ? Quand on parle du ciel, à quoi peut-on faire référence ? Que pourrait représenter le poisson ?

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Observez la quatrième de couverture avec les élèves. On fait encore référence au poisson. Dans l'extrait écrit à la main, le narrateur semble étonné, abasourdi, comme si une réalité inimaginable (celle d'un poisson qui se noie) le frappait. Le résumé donne ensuite une piste de lecture. D'après les informations colligées, questionnez de nouveau les élèves : que représente le poisson et comment s'est-il retrouvé au « ciel » ?

SURVOL DU TEXTE ET PRÉDICTIONS

Le recueil est divisé en quatre parties (Préparation, Déambulation, Exposition, Cérémonie et inhumation), soit les différentes étapes de la journée des funérailles. Quelles émotions pourrait susciter chacun de ces moments chez le narrateur ? Comment pourraient-elles évoluer au cours de la journée ?

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Le champ lexical de l'eau

Le champ lexical de l'eau se déploie au fil du texte et crée un univers propre au recueil. Il permet de décrire tant Loïc, la mort et la peine que la bienveillance de la préposée du salon funéraire. Invitez les élèves à relever le vocabulaire qui fait référence à l'eau pour chacun de ces éléments.

Voici quelques exemples :

Mots en lien avec le champ lexical de l'eau

Loïc	La mort	La peine	La préposée
Termes:	nauffrage (p. 9)	l'eau qui coule sur	magicienne
nageur-né (p. 10)	un choc dont les remous m'ont fait perdre pied (p. 14)	les joues de ma mère/forme des rivières (p. 12)	capable de surfer/ sur n'importe quelle vague/ lifeguard des cœurs brisés (p. 31)
espardon (p. 10)			
torpille (p. 10)	inondation (p. 18)	ma place est au centre d'un orage (p. 23)	
poisson (p. 11)	tsunamis (p. 18)		
mon cousin- navire/qui a dérivé des rapides/au souvenir (p. 24)		la marée monte (p. 56)	
		la fonte des glaciers (p. 73)	
l'épave de mon cousin (p. 24)		l'ouragan (p. 73)	
couché dans son dernier bateau (p. 53)		un torrent (p. 73)	
		les chutes entre mes cils (p. 75)	
Loïc flotte dans son canot de bois ciré (p. 75)			

Ces exemples montrent comment le même champ lexical peut connoter un personnage de différentes façons, selon le choix des mots. Le cousin est décrit comme un héros puissant (« torpille », « espardon »), puis présenté de façon plus tragique (« épave »). Un champ lexical peut associer la mort à une catastrophe (« naufrage », « tsunami »), imager l'évolution de la peine (de douce à violente) et dépeindre la préposée en ange protecteur.

La personnification

Aux pages 10 et 11, l'emploi de la personnification (figure de style où on attribue à une chose une intention ou une action propres à l'humain) combinée au champ lexical de l'eau révèle la nature du lien affectif du narrateur à l'égard de son cousin. Avec vos élèves, prenez le temps d'observer les passages ci-dessous :

l'eau s'excusait de se trouver sur son passage (p. 10)

les applaudissements/des gouttes impressionnées (p. 10)

le courant lui en voulait peut-être/d'être aussi bon à le fendre en quatre (p. 11)

Que dévoilent ces personnifications sur les sentiments du narrateur envers son cousin ? Les élèves pourraient relever, notamment, l'admiration et le respect.

L'évolution du personnage

L'IMPORTANCE DU SOUFFLE

Le souffle est une image récurrente qui inscrit l'expérience du deuil et son évolution dans le corps du narrateur. Dès la première page, le narrateur témoigne de sa difficulté à respirer depuis que « le naufrage est parti avec [s]a voix », la voix étant impossible sans le souffle. Ce passage évoque le choc qui dévaste le narrateur, mais qu'il est incapable d'exprimer.

À la page 13, le narrateur prend son bain et retient sa respiration sous l'eau. Le souffle symbolise ici la vie, l'air emmagasiné dans les poumons du nageur. En imitant son cousin, le narrateur cherche à se sentir près de lui et à le maintenir parmi les vivants.

Toutefois, entre cesser volontairement de respirer et manquer d'air, la ligne est parfois mince. Tant qu'il refuse sa peine, le narrateur étouffe. Plusieurs passages en témoignent, notamment aux pages 14 (« je ne sais pas si je parviendrai/à me relever et respirer/à nouveau ») et 29 (« ma cravate se resserre/parce que l'image de Loïc/s'accroche à mon cou »). Interrogez les élèves : est-ce que le narrateur parvient à respirer au fil du texte ? Si oui, qu'est-ce qui l'aide à le faire ?

LA SYMBOLIQUE DU COQUILLAGE

Dans le texte, à la page 20, le coquillage évoque un moment heureux partagé avec son cousin sur la plage. Il s'apparente à un objet transitionnel (un objet auquel on attribue une valeur affective, en psychanalyse, et qui calme l'angoisse de séparation du jeune enfant). Il accompagne le narrateur jusqu'au dénouement. Observez avec les élèves l'enchaînement des actions dans les poèmes des pages 71 à 73. Que fait le narrateur avec son coquillage et pourquoi cela l'aide-t-il à se libérer ?

L'humour dans la poésie

Lisez l'extrait suivant avec les élèves :

je m'attendais à ce que Loïc soit un ange/et non à ce qu'il ait vieilli/d'un coup d'au moins neuf décennies (p. 40)

La poésie est souvent perçue comme un genre sérieux. Bien que ce recueil aborde le thème du deuil, l'humour y est présent. Les images cocasses ou l'usage de l'ironie, comme dans cet extrait, permettent de relâcher la tension dramatique. Elles offrent un répit, un détour afin d'éviter ce qui fait mal, tant pour le narrateur que pour le lectorat.

Demandez aux élèves de partager des passages qui les ont fait sourire.

La forme poétique

Faites remarquer aux élèves l'usage des espaces dans certains poèmes, que ce soit au milieu ou au début d'un vers, notamment aux pages 9, 12, 14 et 16. Ces espacements ont pour effet d'isoler une partie du vers ou quelques vers. Ils peuvent accentuer la chute d'une strophe, appuyer le sens, ajouter une explication, ou simplement créer un silence et modifier le rythme de lecture.

1. Demandez aux élèves de former des paires et de lire ces poèmes à voix haute. Invitez-les ensuite à partager leur expérience de lecture avec la classe.

Posez-leur quelques questions afin d'approfondir la réflexion. Est-ce que ce procédé altère leur manière de lire? Sont-ils et elles portés à faire des pauses, et si oui, sont-elles plus longues? Quels sont les effets recherchés par ces espacements, selon eux?

2. Outre la personnification, plusieurs autres figures de style rendent la poésie de ce recueil riche en images. En voici quelques-unes que vous pourrez explorer avec les élèves:

MÉTAPHORE

l'eau qui coule sur les joues de ma mère/forme des rivières (p. 12)

son sourire est un sundae/mangé en cachette avant le souper (p. 31)

il me faudrait un sous-marin blindé/pour affronter les torrents à venir (p. 44)

couché dans son dernier bateau (p. 53)

COMPARAISON

les regrets m'étouffent comme les déchets (p. 17)

le mascara coule comme le corps de mon cousin (p. 44)

un célébrant à la voix aussi enveloppante/qu'un narrateur de documentaire animalier (p. 69)

OXYMORE

la fée des pompes funèbres (p. 31)

le murmure des sanglots (p. 35)

HYPERBOLE

les chrysanthèmes m'aveuglent (p. 33)

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

L'écriture à quatre mains

Mérodie Bujold-Henri et Jean-Guy Forget ont coécrit le recueil de manière très symbiotique, si bien qu'une seule voix poétique traverse l'ensemble de l'œuvre. Voici comment s'est déroulée l'écriture:

« Le processus d'écriture a été très simple: nous avons tout fait à deux. Chaque fois que l'un-e d'entre nous avait un peu de temps libre, il-elle s'empressait de contacter l'autre pour se mettre au travail. Il était donc important qu'il en reste ainsi tout au long du projet. Que ce soit pour éliminer complètement un personnage ou pour corriger une coquille, rien n'a été fait sans l'accord de l'autre. *Déménager au ciel* est le reflet de la voix unie, homogène et sans compromis qui a jailli à la jonction de nos plumes. »

a) Demandez aux élèves de former des paires afin d'écrire conjointement un poème qui réinvestira la notion de champ lexical. Pour stimuler leur créativité, conviez-les d'abord à apporter une photo ou un souvenir. En équipe, les élèves feront part de ce qu'évoque l'objet et noteront les mots et les images que leur discussion suscite. Les éléments les plus riches serviront de bougie d'allumage pour l'élaboration d'un thème lexical.

b) Quand les équipes auront terminé leur poème, invitez-les à choisir des passages qu'elles aimeraient mettre en valeur par des espacements à l'intérieur d'une strophe ou d'un vers. Interrogez-les ensuite sur l'intention d'écriture. Pourquoi avoir créé un espacement à cet endroit précis? Quel est l'effet recherché?

À la fin de l'exercice, offrez aux élèves l'occasion de commenter leur processus d'écriture. L'équipe s'est-elle inspirée d'une expérience commune? A-t-on voulu fondre l'écriture en une seule voix, comme Mérodie Bujold-Henri et Jean-Guy Forget? Est-ce que cela a été facile ou difficile?